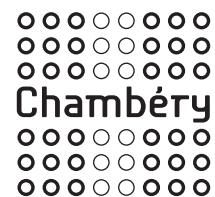


# RÉOUVERTURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY



Rhône-Alpes region



ville de Chambéry

## La rénovation du musée des Beaux Arts

La rénovation du musée des Beaux-Arts est un engagement fort de la Ville de Chambéry. Deux ans et demi de travaux ont été nécessaires et plus de 6,630 millions d'euros ont été engagés avec l'aide de l'Etat et de la Région Rhône Alpes.

### Davantage d'œuvres, mieux valorisées

Cette rénovation permet de présenter davantage d'œuvres et de mieux les valoriser, de mieux les éclairer : nombre de chefs d'œuvre retrouvent ainsi leur place, l'accrochage de la collection a été complètement repensé, de nouveaux parcours sont mis en place.

Une partie du gros œuvre du bâtiment, en particulier toute la partie supérieure, a été reprise. L'accueil de personnes à mobilité réduite est désormais assuré conformément aux normes actuelles. Le public trouve des conditions de confort et de service répondant aux attentes d'aujourd'hui, et ce nouveau musée rénové renforce l'attractivité touristique de Chambéry, confortée aussi par l'ouverture du CIAP (automne 2010), et le projet de la Rotonde SNCF.

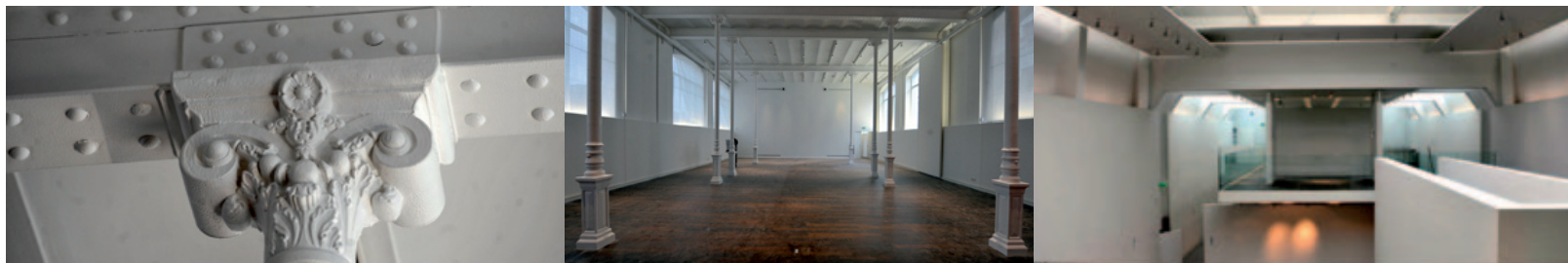
### Des conditions de visite optimales

Le Musée des Beaux-Arts rénové offre des espaces épurés, où les impératifs techniques (humidité, température, climat,...) disparaissent pour offrir au public des conditions de visite optimales, et aux œuvres du musée un écrin à leur mesure.

Le chantier de rénovation et de restructuration a duré 2 ans et demi. Sous la maîtrise d'œuvre des architectes Frenack et Jullien, plusieurs étapes ont été nécessaires à cette transformation. Si l'escalier monumental a été très peu modifié, le 2ème étage a lui été complètement repensé et réaménagé, les verrières démontées, jusqu'à la toiture, pour permettre d'intégrer une mezzanine. Ces espaces permettent de redécouvrir les collections permanentes.

Le 1er étage, qui est dédié aux expositions temporaires, a lui aussi été refait. Les murs ont été doublés pour dissimuler le système de chauffage, et les structures métalliques de type Eiffel ont été conservées.

Une salle dénommée « salle Garriod », nom du plus grand donateur du musée, a été créée au rez-de-chaussée pour accueillir des conférences et des réunions, ainsi qu'un atelier pour les enfants appelé « Pelaz » nom de l'architecte qui créa le musée-bibliothèque en 1889, et encore un espace destiné à accueillir l'artothèque. Les ouvertures ont été agrandies afin de permettre une meilleure lisibilité et transparence du musée depuis l'extérieur. Les façades ont été rénovées et sécurisées, les éléments non stables ôtés. Il n'y a pas eu dans les travaux une restauration totale des façades mais une mise en sécurité et une reprise des lignes de visibilité afin de conserver la cohérence visuelle de l'ensemble des façades. L'ensemble des flambeaux qui ornent la corniche supérieure ont tous été repris, goujonnés (plus de 300 kg chacun) et stabilisés.



Cette rénovation offre au public un musée plus moderne avec plus d'espace et plus de lumière.

## Calendrier de la rénovation

2005 / 2007 • Rédaction du Projet Scientifique et Culturel et validation par le Conseil Municipal de la Ville et par le Ministère de la culture

2006 • Rédaction du programme

2007 • Concours pour le choix des architectes

2008 • Validations de l'Avant Projet Définitif par le Conseil Municipal de la Ville et par le Ministère de la culture

2008 - novembre • Obtention du permis de construire

2009 - janvier • Fermeture du musée

2009 - février – avril • Déménagement du musée

2009 - septembre • Début des travaux

2009 - octobre • Démolition de l'intérieur du Musée, seuls la structure des étages et l'escalier monumental ont été conservés

2012 - janvier • Fin des travaux / Réception de chantier

2012 - février • Commission de sécurité / Transfert des œuvres / Ré-emménagement

2012- 17 mars • Ouverture au public

2012 - mai • Première exposition : Philippe Favier

2012 - octobre • Exposition Laurent Pêcheux

## Le financement de la rénovation

Le chantier de rénovation et de restructuration a coûté 6,630 millions d'euros, financés par la Ville de Chambéry, la Région Rhône Alpes et l'Etat.

DRAC	847 000 euros
Région Rhône Alpes	1 150 836 euros
Part restant à la charge de la Ville	3 545 642,26 euros

## Le musée rénové en chiffres

### Le chantier

29 entreprises dont 11 sous-traitants

96 comptes-rendus de réunions des architectes

6,630 millions d'euros de dépenses

plus de 400 factures traitées

### Les fournitures

20 kms de câbles

1527 points lumineux

20 tonnes d'acier et d'aluminium

14 tonnes de verre

### La présentation

130 œuvres présentées dans les collections permanentes

280 m<sup>2</sup> en plus pour le public

2645 m<sup>2</sup> total de la superficie du musée

## Une pièce de plus dans le renforcement du centre ville

Cette rénovation conforte le musée comme un lieu fort du centre ville de Chambéry, qui s'inscrit lui-même dans une évolution plus large :

- avec déjà réalisés : l'îlot des Halles et de ses abords, l'aménagement de l'Office de tourisme place du Palais de Justice en 2009, la requalification de la place du Palais de Justice, la construction de la Cité des Arts
- et à réaliser dans les prochaines années : la requalification de l'axe de la Leysse, dont une partie sera découverte au niveau du Musée, avec la création d'un quai dédié à la flânerie, mais aussi la réalisation du pôle d'échanges multimodal de la gare, le centre d'échanges des bus, sur l'axe menant au futur centre hospitalier en cours de construction à proximité du centre ville.

## Historique du musée

Créé en 1783, le Musée des Beaux-Arts est installé depuis 1889 dans une ancienne halle aux grains surélevée.

C'est surtout un musée de peintures, il possède entre autre une prestigieuse collection de peintures italiennes du XIVe au XVIIIe siècle sans oublier le fonds de peinture de l'école de Chambéry du XIXe et début XXe siècle, ainsi que quelques sculptures dont un « masque de femme » de l'artiste Laurana daté du XVe siècle et « l'enlèvement des Sabines » de Jean de Bologne du XVIe siècle.

Au cours du XIXe, les collections très diverses de la Ville ont beaucoup augmenté ; une première scission a eu lieu avec la création du museum en 1848, où ont été confiées toutes les collections de type cabinet de curiosité. Il restait alors à la ville la bibliothèque et les fonds du musée. En 1887, la Ville décide de créer un bâtiment qui devait regrouper au rez-de-chaussée l'école de dessin avec une présentation du fonds de sculptures qui servait de modèle, au 1er étage le fonds de la bibliothèque avec salle de lecture et magasins et au 2e les peintures avec la lumière zénithale : ce fut le projet inauguré en 1889.

Puis devant l'accroissement de la bibliothèque et d'autres facteurs, une médiathèque fut construite et ouverte en 1993 ; l'ensemble des espaces ont été affectés au Musée des Beaux-Arts. Depuis la construction de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau, il occupe la totalité de ce bâtiment dont l'architecture est particulièrement valorisée la nuit par la mise en lumière.

## Les collections permanentes

Riche de près de 1400 pièces, dont seulement 130 sont présentées, la collection de peintures du Musée des Beaux-Arts de Chambéry est en grande partie remarquable. Si le fonds italien est particulièrement bien représenté, les écoles flamandes et hollandaises comptent elles aussi des pièces prestigieuses sans oublier la peinture française ou régionaliste.

S'étendant du XIVème siècle au XXème siècle, tous les aspects y sont représentés. Du grand genre avec des scènes historiques, religieuses, mythologiques ou allégoriques à l'art du portrait, du paysage ou de la nature morte.

Bien d'autres fonds complètent les collections comme celui des objets d'art (majoliques italiennes, ivoires, objets précieux tel l'Astrolabe d'Arsenius) mais aussi des sculptures ou des estampes parfois étroitement liés à des thématiques telles que Jean-Jacques Rousseau ou la Ville de Chambéry.



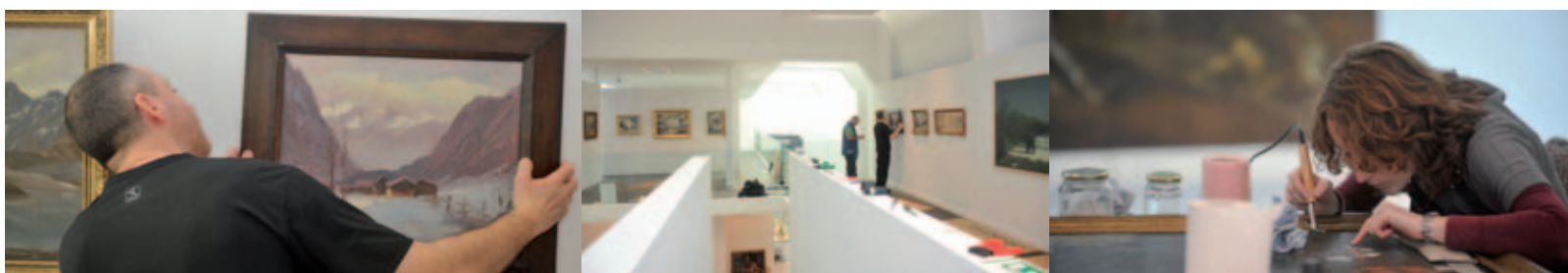
## Les Primitifs de Savoie côtoient Van Cleve, la Tour ou Fragonard

La nouvelle présentation permet de mettre en lumière plusieurs aspects artistiques nouveaux tels que les Primitifs de Savoie qui côtoient désormais quelques éléments sculptés provenant du territoire chambérien ou savoyard, mais aussi une mise en parallèle des portraits italiens et ceux d'artistes plus européens (Carraca, Pourbus, Voët).

Plusieurs bijoux des collections sont aujourd'hui présentés à la découverte du public comme le magnifique Portrait d'un marchand flamand du XVI<sup>e</sup> siècle par Van Cleve, mais aussi la Rixe des musiciens de Georges de La Tour, ou encore le Jeu de la palette de Jean Honoré Fragonard. Appartenant pleinement à la Renaissance, un panneau sur bois représentant une Vestale di Girolamo da Benvenuto est pour la première fois présentée au public après une restauration spectaculaire et un séjour de plus de trente ans dans les ateliers de Versailles.

La galerie d'actualité, au rez-de-chaussée, doit permettre de faire sortir des réserves des oeuvres non présentées dans les collections permanentes pour des durées de 3 à 9 mois ou plus. Des mini-expos sont ainsi en projet sur les peintures flamandes, ou encore autour des nature morte, ou autour d'un collectionneur du musée (Garriod, Mesnard...).

A noter : pour la réouverture du Musée, au rez-de-chaussée, un écran géant présente une sélection des œuvres conservées en réserve.



## Les expositions temporaires

La programmation des expositions suivra deux grands axes : ancien et moderne-contemporain. Deux objectifs ont guidé le choix des deux premières expositions prévues en 2012 : proposer la découverte d'un artiste contemporain, Philippe Favier, pour inscrire le musée dans la société actuelle et aussi proposer la redécouverte d'artistes déjà inscrits dans l'histoire de l'art mais appartenant au monde moderne, et revisiter les collections anciennes avec l'exposition Laurent Pêcheux.

### Philippe Favier

Exposition du 19 mai au 16 septembre 2012

Né à Saint-Etienne en 1957 et repéré dès le début des années 80 par sa singularité à composer de minuscules saynètes foisonnant de personnages découpés minutieusement et collés sur le mur, il est qualifié d'artiste « inclassable » qui ose, avec audace, prendre le contre-pied du spectaculaire contemporain.

L'exposition présente l'œuvre de cet artiste toujours aussi créatif où la poésie, l'incongruité, le raffinement et la technique se mêlent avec facétie pour inviter à une immersion dans l'infiniment petit de son univers onirique où l'espace et le temps se dilatent à l'infini.

Laurent Pécheux (Lyon 1729 – Turin 1821)

Exposition du 20 octobre 2012 au 21 janvier 2013

Baroque à ses débuts puis néoclassique, Laurent Pécheux se fait une grande renommée par ses portraits et scènes historiques. Appelé à la cour de Turin, il devient peintre du roi et participe à de nombreuses commandes pour des programmes décoratifs ou des demandes individuelles. Pour la première fois en France, une exposition lui sera consacrée grâce à un partenariat entre les musées de Dôle et Chambéry.

## L'artothèque

Pendant les travaux, l'artothèque a poursuivi ses missions dans les locaux de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau. Avec la réouverture du Musée des Beaux-Arts elle reprend sa place au rez-de-chaussée du Musée.

L'artothèque est un service de prêt d'estampes et de photographies contemporaines, réalisées par des artistes internationaux, nationaux, régionaux et locaux.

Ce fonds public de plus de 460 œuvres s'adresse aux particuliers, établissements scolaires, associations, entreprises, collectivités, qui peuvent emprunter pour leurs espaces privés, des œuvres originales d'Antoni Tapiès, Philippe Favier, Robert Combas, Claude Closky, Max Ernst, Arno Minkinen, Lydie Calloud, Christine Crozat...

En offrant une rencontre privilégiée entre des œuvres et des individus, l'artothèque inscrit une relation à l'art dans le quotidien et la durée.

## Tous au Musée des Beaux-Arts rénové !

A partir du 17 mars, et pendant une quinzaine de jours, les visiteurs pourront découvrir les nouveaux espaces et le nouveau Musée sous un autre jour. Au programme des animations, des concerts, des visites guidées...

- Samedi 17 mars de 14h à 15h - Passacaille (ensemble vocal)
- Dimanche 18 mars de 14h à 16h - Caym Duo (jazz)
- Mercredi 21 mars - Visites guidées du nouveau Musée  
A 14h30 (pour tous) et à 16h (pour les 8-12 ans)
- Vendredi 23 mars à 14h30 - Visite guidée du nouveau Musée
- Samedi 24 mars de 14h à 18h - Caym Quartet (jazz)
- Dimanche 25 mars de 14h à 18h - Caym Duo (jazz)
- Lundi 26 mars à 16h - Visite guidée du nouveau Musée
- Mercredi 28 mars à 10h30 - Visite guidée du nouveau Musée (pour les 8-12 ans)
- Jeudi 29 mars à 14h30 - Visite guidée du nouveau Musée
- Vendredi 30 mars - Craf(e)

Dans le cadre des Rencontres improvisées de la Cité des Arts, dispositif artistique déambulatoire (danse, chant, plasticiens).

Deux représentations, à 18h30 et à 20h30

Sur réservation au 04 79 33 75 03 à partir du 17 mars, dans la limite des places disponibles.

- Samedi 31 mars de 18h à 22h : Happening autour de la collaboration entre l'ENAAI (Enseignement aux Arts Appliqués et à l'Image) et le Musée des Beaux-Arts. Salle Garriod.

Entrée gratuite pour tous dans la limite des places disponibles

(les visites guidées sont limitées à 30 personnes par visite).

Et jusqu'au 31 avril, exposition de totems « Il n'y a pas que des cadres dans les musées ». Lors des dernières journées européennes du patrimoine, les visiteurs avaient posé dans leur musée, encore en chantier, et spécialement ouvert pour l'occasion. Plus de 2500 personnes s'étaient déplacées alors que le musée était vide, et ont pu s'approprier le projet, grâce à des calicots expliquant le déroulement des travaux et des projections pour mieux faire comprendre l'ampleur et la complexité des travaux. Pour marquer le coup, les visiteurs étaient invités à se faire photographier dans des cadres, et nous remercions les nombreuses personnes qui ont joué le jeu de bon cœur.

Certains de ces clichés pris par Solenne Paul ont été mis en avant lors de la campagne de communication qui accompagne la réouverture du Musée.

## Informations pratiques

Accès gratuit au Musée et à l'ensemble des animations jusqu'au 31 mars.

L'accès au rez-de-chaussée et aux collections permanentes restera ensuite gratuit pour tous, seul l'accès aux expositions temporaires est payant (plein tarif 3 €, tarif réduit 1,50 €, gratuit sur justificatif).

Accès gratuit pour tous à l'ensemble du musée le 1er dimanche de chaque mois.

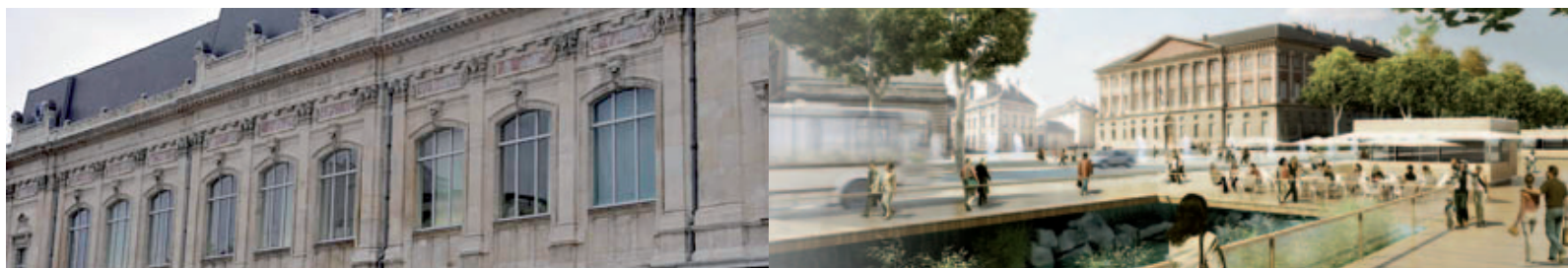
Le Musée des Beaux-arts est ouvert tous les jours sauf le mardi et jours fériés.

Horaires d'ouverture : de 10h à 12h et de 14h à 18h.

### Contacts presse

Jean Marc BRUN

04 79 60 23 92



Vue du projet de reconquête de la Leysse, bd du Musée  
© Chemetov/Hors Champs/Arcadis